



Alexandrie





Alexandrie - Al-Iskanderya, la ville est créée en 331 av. J.-C. par le conquérant grec Alexandre le Grand, qui y installa la capitale de son empire. À sa mort, le général Ptolémée reçoit l'Égypte en héritage. Il initie une grande lignée de monarques qui règneront sur l'Égypte pendant près de trois siècles. Dominée par son fameux phare, Septième Merveille du monde, Alexandrie devient alors le haut lieu du commerce entre l'Orient et l'Occident. Son rayonnement est immense. C'est également en ces terres que Cléopâtre VII, dernière reine d'Égypte, mène ses plus brillantes intrigues. Épousant son jeune frère, puis séduisant tour à tour César et Marc-Antoine, elle se suicide d'une morsure de serpent en 30 av. J.-C, juste à l'aurore de la conquête romaine. Dès le IVe siècle de notre ère, entre querres et conquêtes, Alexandrie est en déclin. Même si le phare d'Alexandrie et les palais de Cléopâtre sont à jamais détruits, la ville livre une atmosphère des plus

- Le Musée national d'Alexandrie, un beau musée archéologique aménagé dans un joli palais construit en 1929 dans un style italien. Réparties sur plusieurs niveaux, les collections du musée, bien mises en valeur, donnent un impressionnant panorama de l'histoire de l'Égypte et d'Alexandrie.
- Le Musée gréco-romain, créé à la fin du XIXe siècle, ce grand musée rassemble des découvertes essentiellement réalisées dans la région. Les salles alignent des objets archéologiques uniques dans une atmosphère désuète et poussiéreuse. Les pièces exposées sont rares et souvent de toute beauté.
- Le théâtre romain, construit au IVe siècle apr. J.-C., cet adorable théâtre pouvait contenir jusqu'à 800 personnes. Il a connu de nombreuses modifications au fil des siècles, jusqu'à la conquête arabe.
- La rue Nabi Daniel, symbole du cosmopolitisme multiconfessionnel alexandrin. La mosquée Nabi Daniel est un haut lieu du culte musulman dans la ville. Le tombeau d'Alexandre le Grand serait enfoui sous la mosquée. Le couvent des franciscaines abrite une communauté de sœurs pendant longtemps venues d'Italie. Le musée Constantin Cavafy. Ce grand poète grec et alexandrin vécut une partie de sa vie dans cet appartement du centre-ville. La synagoque d'Alexandrie date de 1904 et recèle un intérieur magnifiquement décoré. L'église Saint-Marc, bien cachée par les immeubles.
- Le quartier des antiquaires, brocante, meubles, bibelots, gravures....tous les restes d'une époque pendant laquelle Grecs, Arméniens, Juifs, Italien, se sont enrichis grâce au commerce en Méditerranée.
- Zan'et el-Settat ruelle des femmes, un passage long et très étroit, où on se croise à peine, empli d'étalages de mercerie, colifichets, tissus, sacs, parfumerie et maquillage....avec ses nombreux bijoutiers, marchants de vêtements.....
- Le front de mer, entre la place Saad Zaghloul et le fort Qaytbay, c'est la partie la mieux entretenue, repeinte, repavée et plantée de palmiers, même si la plage ressemble à un dépotoir. Quelques immeubles Art déco. Petit port de pêche. Il est vraiment agréable de se balader sur cette corniche. Enfilade de 6 mosquées, Sidi el-Bousseri, Abou el-Abbas el-Morsi, Sayyeda Rokayya, Sidi Yaout el-Arsh, gamaa sabaa Mohammes et Sidi Nasr ed-Din, dont la grande mosquée Abou el-Addas el-Morsi, reconstruite dans les années 1940. L'originale avait été édifiée en 1767 par les Algériens sur l'emplacement du tombeau du saint Abou el-Abbas el-Morsi, mort au XIIIe siècle et d'origine andalouse. Cette mosquée est très spéciale par sa forme octogonale, sa coupole étant soutenue par 8 piliers. Les saints auxquels sont dédiées ces mosquées sont tous enterrés sur le site même. La





mosquée de gamaa sabaa Mohammed, la mosquée des 7 Mohammed, qui regroupe les tombes de 7 sheikhs s'appelant tous Mohammed.

- Le fort Qaytbay, à l'entrée du port et face à la mer. Construit par le sultan Qaytbay à la fin du XVe siècle sur l'emplacement du célèbre **phare d'Alexandrie**, la 7^{ème} Merveille du monde, dont nombre de pierres furent réutilisées. Il protégeait l'entée du port est, et offre aujourd'hui un superbe point de vue sur toute la baie.
- Le marché aux poissons souk el-samak, une grande halle regroupe les vendeurs de (poisson le matin tôt. Il y a foule, tous les petits pêcheurs installent leurs cagettes de poissons.
- La colonne de Pompée, une superbe colonne haut de 30 m, venant des carrières de granit rose d'Assouan. C'est l'une des 400 colonnes d'un temple antique appelé Serapeum. Tout autour, quelques belles sculptures, deux de Ramsès II au visage fin, sphinx, scarabée de granit.
- Le marché aux tissus El-Seaa, des dizaines de marchands de tissus, de lingerie, d'éponges, de vaisselle...., le marché s'étend sur plusieurs rues et ruelles.
- Les catacombes de Kom el-Chouqafa, les fouilles ont commencé en 1892, mais ce n'est que 8 ans plus tard que l'on découvrit les catacombes, lorsque la charrette que tirait un âne tomba dans un profond fossé. Taillé dans le roc au IIe siècle av. J.-C., escalier tournant menant à une grande rotonde d'où rayonnent, sur 3 niveaux, les catacombes, niches et cellules. Au total, plus de 300 tombes ont ainsi été retrouvées. Les corps étaient descendus par la rotonde pour être enterrés. Les momies et objets funéraires retrouvés sont aujourd'hui au Musée gréco-romain. Le tombeau du fond est intéressant, car les bâtisseurs ont réalisé un habile mélange des style pharaonique, grec et romain.
- La Bibliotheca Alexandrina, à la croisée des routes commerciales entre l'Asie et l'Occident, Alexandrie s'impose dès sa fondation comme la capitale intellectuelle du monde antique, ouverte sur la mer et les cultures. Tous les courants de pensée de l'époque s'y rencontrent. C'est d'ailleurs ici qu'une poignée de rabbins traduisent en grec un texte hébreu qui deviendra l'Ancien Testament.... En 288 av. J.-C., Démétrios de Phalère, disciple d'Aristote et grand défenseur du savoir universel érige avec le roi Ptolémée un muséion, littéralement «temple des Muses». Planté en bord de mer, dans le quartier royal d'Alexandrie, il compte des laboratoire, un zoo et, bien sûr, la célèbre grande bibliothèque. Son ambition est de regrouper tous les ouvrages jamais écrits par l'homme! Peu à peu, la collection s'enrichit pour compter 900'000 parchemins à l'apogée de la bibliothèque. Une richesse inestimable! La plupart sont rédigée en grec, certains en hiéroglyphes... La bibliothèque saturée, les nouveaux manuscrits arrivés furent envoyés dans une seconde bibliothèque, à l'intérieur du temple Serapeum, dans le quartier de Kom el-Chougafa. Si, par la volonté d'Alexandre le Grand et de ses successeurs, notamment Ptolémée, Alexandrie et l'Égypte devaient rayonner dans le monde méditerranéen, l'ambition de Démétrios était aussi de faire de la bibliothèque un temple du savoir accessible à tous, une grande aventure intellectuelle. Ainsi, les plus grand poètes, savants et philosophes de l'époque virent y étudier, de Strabon à Euclide, en passant par Lucain, Pline, Aristarque, Diodore de Sicile....La fin tragique de la bibliothèque aurait eu lieu en 48 av. J.-C., lorsque Jules César fit brûler sa flotte pour motiver ses légions, le feu serait propagé dans la bibliothèque... mais il restait la petite bibliothèque annexe dans le Serapeum de Kom el-Chouqafa. Sur ce qu'elle est devenue, plusieurs théories sont émises. La plus probables est qu'elle aurait été détruite en 391 apr. J.-C. par des hommes de religion, conscients que les écrits philosophiques qu'elle contenait pouvaient contredire les théories de l'époque. La Bibliotheca Alexandrina possède la plus grande salle de lecture au monde, pouvant accueillir 2'000 chercheurs à la fois. Ses rayonnages ont été prévus pour 5 millions de livres, mais à l'ouverture, la bibliothèque n'en compte que 200'000 disponibles. Les trois salles d'exposition se trouvent sous la bibliothèque.

Musée archéologique, le musée superbement aménagé permet d'admirer sans compter de magnifiques statues découvertes lors de fouilles sous-marines dans la baie d'Aboukir. Sublime **Isis** en basalte noir, dont le fin drapé souligne ses courbes généreuses. Symbolisant l'amour et la fécondité, c'était la déesse la plus importante du panthéon égyptien, et son culte, étendu au monde gréco-romain, est très certainement à l'origine de la représentation chrétienne de la Vierge et de l'Enfant....

Musée des Manuscrits anciens, environ 10'000 manuscrits d'époques divers ont été rassemblés, mais seule une trentaine est exposée au public. La plus ancien s'intitule «la Collection du hadith correct» et date de 978. On trouve aussi un fac-similé de la première édition de la Bible par Gutenberg en 1456. Parmi les pièces les plus intéressantes, de magnifiques corans enluminées et de vénérables livres de sciences du XIIe au XVIIIe siècle, un vestige de l'Ancien Testament, écrit en tout petit, des livres d'astronomie anciens. Impressions d'Alexandrie, cette collection privé, appartenant à l'architecte alexandrin Mohammed Awad, est un témoignage d'une richesse extraordinaire, qui en dit long sur cette cité méditerranéenne que beaucoup d'ouvrages. Festival d'estampes, gravures, photos





sépia, lithos et cartes classées chronologiquement. Une chronique de Nuremberg, 1493, raconte la fondation d'Alexandrie.

Musée des Sciences, le musée des Sciences est composé de 3 parties:

Période pharaonique, évoque notamment le calendrier lunaire de l'époque, qui débutait à l'équinoxe d'automne, mais aussi l'apprentissage de l'arithmétique avec un papyrus, véritable cahier d'exercices pour apprendre à calculer.

Période gréco-romaine, beaucoup de savants sont nés ou ont vécu à Alexandrie, qui était alors, avec sa fameuse bibliothèque, un temple du savoir. **Euclide** y a enseigné, **Aristarque** y a étudié, avant de devenir le tuteur de **Ptolémée Philadelphe** en 280 av. J.-C. **Hérophile** a fondé une école de médecine et étudie l'anatomie humaine.

Période islamique, aborde la science arabe et les incroyables progrès du savoir scientifique qui ont eu lieu à cette époque. Ces savants furent de tradition syriaque, puis arabe et enfin occidentale.

- Le musée des Bijoux de la famille royale, construit en 1919 au milieu d'un jardin, ce joli palais à la décoration un peu surchargé appartenait à la princesse Fatma, arrière-petite-fille de Mohammed-Ali. La remarquable collection de bijoux a été réunie au cours de 147 années de règne, de Mohammed-Ali, 1805, à Farouk, 1952. Parmi les plus beaux objets, la tabatière en or de Mohammed-Ali, émaillé de bleu et sertie de nombreux diamants, une série de petits portraits en émail du khédive Ismaïl et de sa famille, la couronne en platine de la princesse Chéwikar, ornée de plus de 2'000 diamants, un petit cendrier en or incruste de diamants et de rubis.
- **Le musée Mahmoud Saïd**, cette superbe demeure où habita le peintre alexandrin Mahmoud Saïd, 1897-1964, abrite en fait trois musées d'Art moderne.

Musée Mahmoud Saïd, juriste de formation, Mahmoud Saïd a étudié le droit mais aussi la peinture. Il gravit les échelons de la magistrature pour devenir finalement juge, mais décide de tout abandonner pour se consacrer à sa variable passion, la peinture. Les toiles de Mahmoud Saïd sont avant tout des portraits de sa famille, de ses amis, complétées par quelques autoportraits, tous empreintes d'une authenticité qu'affectionnait particulièrement l'artiste.

Le musée Seif et Adham Wanly, rend hommage à deux frères qui ont marqué la vie artistique alexandrine. Seif, 1906-1979 et Adham 1908-1959, ont étudié la peinture dans l'un des ateliers italiens les plus réputés d'Alexandrie, avant de s'établir ensemble à leur compte. Ils ont traversé plusieurs mouvements artistiques et surfé sur des influences multiples, cubisme, impressionnisme, abstrait.

Le musée d'Art moderne, ici sont exposées des toiles et sculptures d'une bonne quarantaine d'artistes égyptiens, parmi lesquels **Farouk Hosni**, le ministre de la Culture, aussi connu pour ses toiles que pour son rôle politique.

- **Les catacombes de Chatby**, datant des Ier et IIe siècles av. J.-C., certaines avec une élégante maçonnerie intérieure, petit encadrement sur colonnettes, façon temple. La transition entre les styles pharaonique et gréco-romain.
- ♠ Le palais et le parc de Montazah, à la pointe est de la baie d'Alexandrie. Acheté en 1892 par le khédive Abbas II, le parc de Montazah connut les fastes et décadences de la royauté. Le petit palais Salamlek, aujourd'hui transformé en hôtel de luxe, est la première demeure à y avoir été construite. Mais en 1932, le roi Fouad, voyant que la cour prend goût à cette villégiature, décide l'édification du grand palais. Un style chargé, aux influences turques et italiennes, des appartements sans fin ordonnés autour d'un hall monumental. Ce palais ne s'admire que de l'extérieur puisqu'il est passé du stade de résidence royale à celui de résidence présidentielle. Le joli pont est un ajout du roi Farouk. La plage privée Venezia se trouve juste avant cette presque île.









- Les palais de Cléopâtre, le quartier royal d'Alexandrie, lieu majeur de la cité antique, se situait en bordure du port est, qui décrit aujourd'hui un ovale majestueux. Les Ptolémées, derniers pharaons d'Égypte, y vivaient dans des palais et temples somptueux. Et c'est ici que Cléopâtre accomplit sa prodigieuse destinée. Ici même qu'elle exerça ses brillantes intriques, et qu'elle vécut des amours tempétueuses avec César et Marc-Antoine, avant de mettre fin à ses jours....
 - Des fouilles sous les eaux troubles du port sont mené, et près plus de 10 ans de recherche un relevé cartographique précis des vestiges qui jonchent les fonds, et reconstitué le visage du fameux grand port d'Alexandrie, Portus Magnus, tel que les marins de l'Antiquité ont pu l'aborder bien avant qu'il ne soit brisé et englouti par la mer, lors de séismes et d'effondrements de terrain aux IVe et VIIIe siècles de notre ère. À l'est du port, par seulement 6 m de profondeur, on a retrouvé les restes du fameux quartier royal d'Alexandrie. Ils y ont découvert une île unique, l'île d'Antirhodos, où Cléopâtre avait son palais, et dont les vestiges in situ attestent de constructions imposantes, blocs de granit taillés, pavage régulier, innombrables colonnes avec inscriptions en grec, et statues intactes très émouvantes.
- Le phare d'Alexandrie, la Septième Merveille du monde, qui avait été construit en 279 av. J.-C. sous **Ptolémée II** et détruit par deux importants tremblements de terre au XIVe siècle. Tout porte à croire que les énormes blocs trouvés sur le site, de manière plus ou moins alignée, proviendraient du phare d'Alexandrie. Le phare, œuvre de l'architecte Sostrade de Cnide, décrit par les textes anciens, s'élevait à 135 m de hauteur, et comptait 3 étages surmontés par une statue de Poséidon et sa lanterne portant à 30 km à la ronde.
- La Nécropolis, nécropole, gigantesque ville des morts datant du IIe siècle av. J.-C. aux Ve-VIe siècles apr. J.-C., et ensevelie partiellement sous le quartier de Gabbari. Une seule tombe d'une dizaine de mètres de haut recelait 150 loculi, sortes d'alvéoles dans lesquelles on plaçait les morts avant de sceller l'ouverture par un bloc de pierre peint. On a mit au jour plus de 500 m de galeries et des centaines d'objets funéraires.

Dans les environs d'Alexandrie

- Agami, ce petit village au bord de la mer, à 23 km à l'ouest d'Alexandrie, est peu à peu **(** en train de devenir une banlieue résidentielle alexandrine. Agami étire ses quartiers sur plusieurs kilomètres, mais c'est celui de la plage Bianci qui concentre toute l'attention, car devenu le «Saint-Tropez de l'Égypte».
- Maamoura, à 2 km à l'est de Montazah, Maamoura est une grande station balnéaire • bordée par une longue plage de sable. C'est une des rares plages où les femmes peuvent se mettre en maillot et de se baigner sans choquer.
- Aboukir, à 28 km à l'est d'Alexandrie, sur la route de Rosette. Si côté terre, cette ville **(** portuaire n'a aujourd'hui aucun charme, côté mer, c'est un trésor. Les fouilles sous-marines ont permis d'y retrouver stèles gravées de hiéroglyphes, statue colossales, monnaies et bijoux en or, objets de culte, ou encore quais et constructions, autant de vestiges magnifiquement conservés de **Thônis-Héracléion**, ville douanière de l'Égypte à l'époque pharaonique. Tous les navires marchands devaient y faire escale pour s'acquitter de taxes, avant de remonter le Nil par une branche qui aujourd'hui n'existe plus. La naissance d'Alexandrie provoqua son déclin, avant qu'elle ne soit détruite par des séismes et engloutie sous les eaux de la baie vers VIIIe siècle de notre ère.
- Rosette Rachid, située à 80 km à l'est d'Alexandrie, cette petite ville tranquille s'étire le long de la branche ouest du Nil, qui termine gentiment son voyage dans la Méditerranée. C'est ici que fut découvert, en 1799, la fameuse pierre de Rosette, datée de Ptolémée V, 196 av. J.-C., celle-ci porte le même écrit à la fois en hiéroglyphes, en démotique et en grec, qui permit à Champollion de déchiffrer les hiéroglyphes....Avant le nouvel essor d'Alexandrie au cours du XIXe siècle, Rosette était le plus grand port d'Égypte. A 3 km en longeant le Nil, on arrive au point de mélange des eaux, là où le Nil se jette dans la Méditerranée après avoir parcouru plus de 6'000 kilomètres.